

community

L'Eglise néo-apostolique dans le monde entier

4/2025/FR

Le langage du cœur

Éditorial

Faire le bien en toute
situation

Service divin

L'esprit de vérité

Doctrine

La repentance sur le chemin
du salut

Église néo-apostolique
Internationale



■ Editorial

- 3 Faire le bien en toute situation

■ Service divin

- 4 L'esprit de vérité

■ En visite en Afrique

- 10 Trahi, vendu et pourtant béni

■ En visite en Amérique

- 12 Mû par de bonnes raisons

■ En visite en Océanie

- 14 Par amour jusqu'au bout :
vivre pour celui qui est mort

■ Espace enfants

- 16 La naissance de Jésus
18 Chez Joshua à Guernesey
(îles anglo-normandes)

■ Doctrine

- 20 La repentance sur
le chemin du salut

■ Nouvelles du monde

- 24 L'Église en pleine mutation
dans divers domaines
26 La musique jette un pont
entre les continents
28 Avec amour. Avec confiance. Avec Dieu.

■ Nouvelles du champ d'activités de l'Apôtre de District :

- 32 Apôtre de District Michael Ehrich :
Sans Crainte, dans une Foi inébranlable
32 Ghana : Soins aux aînés
32 Nigéria : Aide au moment du besoin
33 Cameroun : L'amour du Christ en action
33 Sierra Leone : Un geste de bonté
33 Bénin : L'amour en action
33 Guinée Équatoriale : Unis dans l'amour
34 Guinée Équatoriale : Prendre soin
des jeunes
34 Guinée : Les jeunes font le bien
34 Ghana : Appel à la préparation
35 Gabon : La belle création de Dieu
35 Afrique de l'Ouest et Centrale :
Conférence pour l'Afrique
35 Cameroun / Ghana :
Retraite et Ordination
35 Côte d'Ivoire / Guinée :
Décès
36 Zone d'activité de l'Apôtre de District :
Service divin avec l'Apôtre de District

■ Photo de la page de titre : Jessica Krämer

■ Photo de la dernière de couverture : ÉNA Allemagne méridionale

Faire le bien en toute situation

Tu es appelé à faire le bien – c'est peut-être plus facile à une époque où l'on peut profiter de ce qui est beau et bon. L'un ou l'autre n'est pas dans cette situation, il a peut-être des soucis de santé, avec ses enfants, sa famille, a peut-être des problèmes d'argent ou des problèmes professionnels. Et pourtant, chacun est appelé à faire le bien.

Jésus vient dire à celui qui a des problèmes et des soucis : « Je suis là, ne t'inquiète pas. Je prends soin de toi, je t'aiderai. Mais s'il te plaît, même en ces jours difficiles, n'oublie pas ton salut. N'oublie pas ta vocation, ton salut devrait être ta priorité. Et efforce-toi, même en ces jours difficiles, dans cette situation particulière, malgré tous les soucis : fais le bien. »

Certains frères et sœurs sont actuellement inquiets. Je peux le comprendre. Quand on assiste à tous les séismes qu'il y a dans le monde, dans la société, on peut être un peu déstabilisé. Certains ont même peur de ce qui les attend et se demandent ce qu'ils vont faire. Jésus vient aussi les voir



Photo : Église néo-apostolique internationale

en disant : « Je suis là, ne t'inquiète pas. Je maîtrise tout. J'achèverai mon plan. J'achèverai mon Œuvre. Je fais ma part. Mais s'il te plaît, n'oublie pas ton salut et n'oublie pas que tu es appelé à faire le bien. »

Recevez, chers frères et sœurs, mes cordiales salutations.



Jean-Luc Schneider

L'esprit de vérité



Photos : Simon Kisselbach, Frank Schuidt / NAK Westdeutschland

À la Pentecôte, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré un service divin à Wiesbaden (Allemagne)



Jean 16 : 13

*Quand le consolateur sera venu,
l'Esprit de vérité, il vous conduira
dans toute la vérité.*

« À la Pentecôte, Dieu, le Saint-Esprit, s'est révélé aux hommes. Avec l'effusion du Saint-Esprit, la promesse faite par Jésus à ses disciples s'est également réalisée. Il leur a prédit et promis qu'il enverrait un consolateur qui les soutiendrait, les aiderait et les guiderait. Et depuis la Pentecôte, Dieu, le Saint-Esprit, est à l'œuvre au sein de l'Église de Christ et proclame la vérité de Dieu – principalement là où l'apostolat agit. Le Saint-Esprit dit la vérité et nous conduit dans la vérité. Le Saint-Esprit nous dit la vérité au sujet de Dieu. Le Saint-Esprit rend témoignage de Jésus-Christ. Le témoignage du Saint-Esprit est très clair et simple : Jésus-Christ est vrai Dieu. Celui qui voit et entend Jésus-Christ voit et entend Dieu. Dieu est réellement comme Jésus-Christ. Bien sûr, Dieu s'est révélé dans la création. Il s'est révélé dans l'Ancien Testament. Cependant, on

ne peut reconnaître la véritable nature de Dieu que dans les paroles, dans les actes, dans la nature de Jésus-Christ.

Cela me fait toujours de la peine de constater que de nombreux chrétiens voient encore Dieu tel qu'il s'est révélé dans l'Ancien Testament. Le Dieu sévère qui donne des règles. Le Dieu qui punit et qui tue ceux qui ne sont pas de son côté. S'il vous plaît, chers frères et sœurs dans le monde entier, ce n'est pas notre Dieu ! Pour nous, il est clair : le Dieu véritable est comme Jésus-Christ. Nous reconnaissons Dieu dans les actes, dans les paroles, dans la nature de Jésus-Christ. Si nous voulons connaître la volonté de Dieu, ne la cherchons pas dans l'Ancien Testament, ni dans la création, ni dans les étoiles ou ailleurs. La volonté de Dieu est pour nous l'Évangile de Jésus-Christ.

Et lorsque nous cherchons l'aide de Dieu, nous ne la cherchons pas auprès des personnes ou dans les choses dans lesquelles une force surnaturelle deviendrait puissante ou efficace. Nous cherchons notre aide auprès de Jésus-Christ ; ici en Europe, en Afrique, dans le monde entier. Celui qui nous aide, c'est Jésus-Christ, pas un homme quelconque, pas une quelconque chose où des puissances surnaturelles seraient

à l'œuvre. Nous reconnaissons la volonté de Dieu dans l'Évangile de Jésus-Christ, pas auprès des hommes ni ailleurs. Le Saint-Esprit nous conduit dans la vérité. Retenons ceci : Jésus-Christ est vrai Dieu.

Le Saint-Esprit nous dit la vérité. Et il tient ses promesses. Il nous dit : 'Fais confiance à Dieu, il est fiable, il fera exactement ce qu'il a promis.' Mais maintenant, nous devons comprendre : la vérité de Dieu se réfère toujours à la vie éternelle. L'enseignement du Saint-Esprit se réfère à la vie éternelle. Pourquoi est-ce que je dis cela ? Parce qu'il m'est arrivé plusieurs fois de parler à des frères et sœurs qui étaient très déçus. Ils avaient un problème et un ministre leur a dit : 'Ne t'inquiète pas, ça va aller' – et cela n'a pas été. La promesse ne s'est pas réalisée. Chers frères et sœurs, pourquoi ce ministre a-t-il dit cela ? Personnellement, c'est ainsi que je vois les choses : par cette déclaration, il voulait témoigner : 'Je participe à ta souffrance et j'espère, je prie et je souhaite que Dieu fasse maintenant ce que nous lui demandons.' Et, en effet : c'est souvent le cas. Mais il se peut aussi que Dieu dise : 'Non, j'ai prévu autre chose.' Nous ne pouvons alors pas l'expliquer ni le comprendre, mais cela ne doit pas nous faire douter de l'amour

*Dieu tient
ses promesses.
Il tiendra toujours
ses promesses.*



Des jeunes de l'Église territoriale d'Allemagne occidentale ont formé le chœur



*Veillons à ce que notre
oui reste un oui : 'oui' à Dieu,
'non' au mal*

de Dieu. La vérité de Dieu se rapporte toujours en premier lieu à la vie éternelle. Dieu tient ses promesses. Il tiendra toujours ses promesses. Et celui qui fait ce que Jésus-Christ a enseigné ne sera jamais déçu, il obtiendra la vie éternelle.

Un deuxième point que nous voulons retenir, en cette fête de la Pentecôte : Dieu est véritable, il est fiable. Il nous donnera la vie éternelle qu'il nous a promise. Il achèvera son Œuvre, et rien ne pourra l'en empêcher. Si je crois en Jésus-Christ et si je le suis, j'obtiendrai la vie éternelle. Dieu est la vérité, il accomplit ce qu'il promet.

La vérité est devenue un problème aujourd'hui dans le monde. C'était déjà le cas à l'époque, pensez à Pilate. Quand il a interrogé Jésus, il a dit : 'Qu'est-ce que la vérité ?' (cf. Jean 18 : 38). La vérité est aujourd'hui un problème pour beaucoup, beaucoup d'hommes. La réalité est présentée et interprétée de manière si différente. C'est un fait et il y a des centaines de façons de la présenter et de l'interpréter.

Tant de personnes sont aujourd'hui déstabilisées. Qu'est-ce donc que la vérité ? Beaucoup de gens sont convaincus : on ne nous dit pas la vérité – il y a quelque chose de caché derrière. Cela conduit ensuite à s'informer auprès de ceux qui ne disent en fait que ce que l'on veut entendre. C'est ce que je peux maintenant constater au niveau mondial avec mon expérience limitée : c'est ainsi partout ! En raison de cette méfiance, les gens ne veulent plus entendre que ce qu'ils veulent entendre. Tout le reste ne les intéresse plus. Et cela a pour conséquence que la société est de plus en plus divisée.

Qu'est-ce que la vérité ? Frère, sœur, l'Évangile de Jésus-Christ, c'est cela, la vérité. Cela a toujours été la vérité et cela restera éternellement la vérité. L'Évangile de Jésus-Christ – nous considérons le monde et les événements du monde à la lumière de l'Évangile. Nous considérons nos contemporains à la lumière de l'Évangile. Nous considérons notre vie à la lumière de l'Évangile. Nous considérons l'avenir, le nôtre et celui du monde, à la lumière de l'Évangile. Rete-



Ci-dessous : Les apôtres de district Pöschel, Lambert, Schulte, Krause, Ekhuya et Ehrich (de gauche à droite)



Saint-Esprit nous montre comment nous sommes vraiment. Oui, nous sommes imparfaits, tu as besoin de grâce et sur ce chemin, tu peux obtenir la grâce. Cependant, l'Esprit nous dit aussi la vérité à notre sujet. La vérité à ton sujet et au sujet de chacun individuellement. Il nous dit : 'Dieu t'aime exactement comme tu es aujourd'hui. Dieu t'aime, le Fils de Dieu a donné sa vie pour toi. Dieu t'aime. Quand tout le monde te rejette et te condamne : ne les écoute pas, écoute Dieu – il t'aime.' C'est la vérité. Tu es un enfant de Dieu aimé de Dieu. Le Saint-Esprit nous dit la vérité.

Le Saint-Esprit ne nous dit pas seulement ce que nous devons faire, mais aussi ce que nous pouvons faire. Il y a quelques semaines, j'étais en discussion avec un groupe de jeunes. Une sœur a posé la question : 'Apôtre-patriarche, dis-nous donc comment je peux reconnaître les dons que Dieu m'a donnés ?' Bien sûr, si quelqu'un sait bien chanter, ce n'est pas difficile à reconnaître : Dieu lui a donné le don du chant – pour moi, ce n'est apparemment pas aussi clair. J'ai alors dit aux jeunes : C'est en fait très simple : fais donc simplement ce que Dieu te demande. Dieu te dit la

nous ce troisième point : pour nous, l'Évangile est la vérité et nous nous accrochons à cette vérité et orientons nos décisions, notre vie en fonction de cette vérité.

Le Saint-Esprit nous dit aussi la vérité à notre sujet. La pensée naît alors immédiatement : 'Oh là là, maintenant cela va se gâter.' Le Saint-Esprit témoigne de Jésus-Christ. Il nous montre sa gloire, sa perfection. Et si je ne suis pas tout à fait stupide et malhonnête envers moi-même, je dois constater : 'Oh, j'en suis encore loin.' Et c'est vrai : le Saint-Esprit nous fait prendre conscience de nos manquements. Il nous fait comprendre : 'Sans la grâce, tu ne peux pas être sauvé.' Mais il nous dit aussi comment obtenir la grâce. Le

vérité, et si tu fais ce que Dieu te demande, tu découvriras combien de dons tu as. Tu découvriras que tu peux faire ce que Dieu te demande de faire. Alors, ta relation à Dieu sera aussi bonne. Si tu viens à Dieu en disant : Ah, mon Dieu, je chante bien, comment puis-je te servir ? Alors, c'est toi qui détermènes toi-même le service. Mais si tu viens à Dieu en disant : 'Mon Dieu, qu'attends-tu de moi ?' Et Dieu te rappelle : 'Je te l'ai dit lors du dernier service divin, fais ceci ou cela.' Tu te rendras compte que tu peux aussi le faire et tu découvriras en toi des dons que tu ne connais pas.

Je sais que c'est un vieil enseignement néo-apostolique, que Dieu nous montre le miroir au cours de la prédication et

qu'il nous dit : 'Maintenant, regarde dans ce miroir.' C'est toujours le cas. Chers frères et sœurs, Dieu nous aide à nous reconnaître nous-mêmes. Il le fait principalement par la parole prêchée. Nous voulons l'accepter et agir en conséquence. Avant le service divin, j'étais dans la sacristie. J'y ai vu, comme c'est le cas la plupart du temps dans le monde entier, une photo de moi accrochée au mur datant d'il y a douze ans, lorsque j'ai été ordonné. À côté, il y a généralement un miroir. Cela m'aide à me rendre compte : le temps passe. Mais vous me comprenez : si je ne regarde que cette photo, j'ai l'air encore jeune. Mais ce n'est pas la réalité, je ne suis pas comme cela. Dieu nous montre dans le miroir comment nous sommes aujourd'hui. Il nous dit la vérité sur nous-mêmes dans la prédication, et je vous le demande à nouveau : efforçons-nous donc de mettre en pratique la prédication. C'est cela, la vérité à notre sujet.

Le Saint-Esprit veut aussi nous aider à devenir vrais et à être de véritables disciples de Christ. Dieu est vrai, il est fiable, il tient ses promesses. Nous avons fait bien des promesses à Dieu. Nous voulons renoncer au



Nomination de l'apôtre-patriarche adjoint Helge Mutschler



Les apôtres de district et leurs adjoints, de gauche à droite : Mkhwanazi, Martig, Tshisekedi, l'interprète S. Müller, Ernst (caché), Isnugroho, Woll (caché), Schnabel, Minio, Mutschler et Deubel (caché)



mal, suivre Jésus-Christ dans la foi et dans l'imitation. Veillons à ce que notre oui reste un oui : oui à Dieu, non au mal. Soyons et restons de véritables disciples de Christ.

Aujourd'hui, les hommes perdent un temps et une énergie considérables à se présenter de la manière dont ils veulent être perçus. Vous le savez, j'ai véritablement un problème avec cela. On perd tellement de temps et d'énergie à se présenter. On veut être vu comme cela. Les gens veulent plaire aux gens, être perçus, reconnus et respectés par eux. Le véritable chrétien s'efforce de plaire à Dieu. Il met à profit le temps mis à sa disposition, la force et l'énergie qu'il a reçues de Dieu pour grandir vers l'image de Jésus-Christ. Il veut avant tout plaire à Dieu. Il veut être un véritable disciple de Jésus-Christ. Chers frères et sœurs, c'est le dernier point que nous voulons retenir de cette fête de la Pentecôte : nous voulons devenir de véritables disciples de Jésus-Christ. Le Saint-Esprit nous aide à nous reconnaître nous-mêmes et nous aide à changer. Il veut nous transformer pour devenir toujours plus semblables à Jésus-Christ. C'est cela, l'agir du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit nous dit la vérité au sujet de Dieu, de nos contemporains, de l'avenir et de nous-mêmes. Amen. »

Apôtre-patriarche : « Bien, chers frères et sœurs, maintenant, je dois interrompre brièvement la partie prédication de ce service divin. Je regarde dans le miroir, et ensuite ? Il n'est point besoin de le dire, je me rends compte par moi-même que cet homme prend de l'âge. En septembre dernier, j'ai fêté mes 65 ans et j'ai prévu de prendre ma retraite l'année prochaine, à la Pentecôte 2026. Aujourd'hui déjà, un an avant, il est donc temps de désigner mon suc-

cesseur. Vous imaginez bien qu'il ne s'agit pas d'une chose facile. J'ai longtemps prié, j'ai même lutté avec Dieu afin qu'il me montre l'homme qu'il a choisi pour devenir notre apôtre-patriarche. Je sais aussi que de nombreux apôtres et de nombreux frères et sœurs l'ont aussi dit à Dieu et ont participé à cette prière. Chers apôtres, chers frères et sœurs, Dieu a exaucé cette prière ! Aujourd'hui, je peux annoncer avec une certitude et une assurance absolues que Dieu a choisi pour devenir notre prochain apôtre-patriarche. Il s'agit de l'apôtre de district adjoint Helge Mutschler, de l'Église territoriale d'Allemagne nord-orientale. Je le nommerai aujourd'hui en tant qu'apôtre-patriarche adjoint. Et si le Seigneur n'est pas

venu avant et que je suis encore en vie, je l'ordonnerai apôtre-patriarche l'année prochaine à la Pentecôte au Cap, en Afrique du Sud. L'apôtre de district adjoint Mutschler parle allemand, anglais et français. Vous pouvez imaginer ce qu'il ressent. Chers frères et sœurs, si tous les frères et sœurs du monde entier envoient maintenant une prière fervente à Dieu en lui disant : 'Aide-le', je peux croire que cette prière agira. Il le verra et nous le vivrons. »

Apôtre-patriarche adjoint Helge Mutschler : « Chers frères et sœurs, chers invités et amis, c'est exactement de cela qu'il s'agit : que nous apportions ensemble, sur la terre entière, louange et gloire au Seigneur. J'aimerais limiter les propos à mon sujet, car c'est la Pentecôte, c'est de cela qu'il s'agit. C'est l'appel de Dieu et j'ai une confiance absolue en cela, et je me réjouis réellement de pouvoir parcourir le chemin de la foi aux côtés de l'apôtre-patriarche, avec vous tous, sur toute la terre, jusqu'à la venue de notre Seigneur Jésus-Christ. Je prierai pour vous tous. Puis-je exprimer cette petite demande : je vous en prie, priez pour moi. »

GRANDES LIGNES

- Le Saint-Esprit nous dit la vérité au sujet de Dieu.
- Le Saint-Esprit nous dit la vérité sur nous-mêmes.
- Il nous aide à devenir de véritables témoins de Christ.

Trahi, vendu et pourtant béni

Même les chemins difficiles peuvent faire partie d'un plan divin – l'histoire de Joseph le montre de manière impressionnante. Celui qui croit en l'amour de Dieu apprend à reconnaître, même dans la souffrance et la culpabilité, le début d'un nouvel espoir.



Photos : NAC Nigeria

L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a été accueilli avec joie lors de sa visite à Lagos (Nigeria) le 2 mars 2025



À Lagos (Nigeria), le 2 mars 2025, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré le service divin en faveur des défunts.

L'histoire : d'esclave à vice-pharaon

Égypte – Joseph, le fils préféré de Jacob, a été vendu comme esclave à l'âge de 17 ans par ses frères jaloux. Malgré de graves coups du sort, Joseph n'est pas resté longtemps ignoré à l'étranger : il a gagné la confiance de son maître Potiphar. Cependant, après avoir été faussement accusé de harcèlement par la femme de ce dernier, il s'est retrouvé en prison. Là aussi, la chance n'a pas quitté Joseph. Il s'est attiré les faveurs du chef de la prison et a aidé des codétenus – mais l'ingratitude initiale a retardé sa libération. Ce n'est qu'à l'âge de 30 ans que Joseph a été libéré et s'est rapidement élevé au rang de bras droit du pharaon.

Suite à une grave famine, les fils de Jacob sont allés chercher de la nourriture en Égypte, sans se douter qu'ils se trouvaient face à leur frère. Joseph les a mis à l'épreuve, mais lorsqu'ils ont refusé de révéler leur plus jeune frère, Benjamin, il a révélé son identité. Joseph leur a pardonné et a fait venir toute sa famille en Égypte. Grâce à sa clairvoyance, le pays a pu survivre à la famine.

L'explication : Dieu établit des règles et est miséricordieux

L'histoire de Joseph et de ses frères nous éclaire sur la manière dont Dieu agit, sur les valeurs qui lui sont chères et sur la manière dont les hommes peuvent agir dans son sens. C'est ce que l'apôtre-patriarche Schneider a clairement expliqué :

■ Dieu a accompagné Joseph – « Il est dit que Dieu était



Accompagnement musical pendant le service divin



avec lui. Et, en effet, il était avec lui. Il a réussi dans la maison du chef des gardes, Potiphar. »

- Dieu a poursuivi son plan : « Il était avec Joseph. Mais pas pour faire en sorte qu'il ait une vie merveilleuse et facile. Il était avec Joseph pour accomplir la promesse qu'il avait faite à Abraham et à Jacob. »
- Joseph a pu être une bénédiction « parce qu'il est resté fidèle et obéissant en toutes circonstances. Aussi bien dans les bons que dans les mauvais jours. »
- Dieu n'a pas rejeté les frères : « Ils étaient de terribles pécheurs. Ils ont vendu leur plus jeune frère et ont raconté un terrible mensonge à leur père. Mais Dieu ne les a pas rejetés. »
- Les frères ont dû reconnaître leur péché : « Pour être sauvés, les frères ont dû se repentir. Il leur a fallu longtemps, 13 ans, pour le comprendre. »
- Les frères devaient se rendre à l'endroit indiqué par Dieu : « Dieu n'a pas dit : 'Ok, restez ici. Je vous donnerai de bonnes choses à manger'. Non, il leur a dit : 'Allez en Égypte. C'est le lieu de la rédemption'. »

Les enseignements : amour et rédemption vont de pair

« Nous pouvons tirer de ce récit un certain nombre d'enseignements, qui s'appliquent autant pour nous que pour les défunts », s'est exprimé l'apôtre-patriarche Schneider.

- Croire en l'amour de Dieu : « Tu ne peux pas évaluer l'amour de Dieu pour toi quand tu considères ta vie sur terre. Tu dois prendre en considération le sacrifice de Jésus-Christ. »
- Ne pas juger le prochain : « On ne peut pas juger quelqu'un simplement en regardant sa vie sur terre. » Certains n'ont rien fait de mal et souffrent, comme un Joseph, a poursuivi l'apôtre-patriarche. C'est pourquoi « nous ne devons pas condamner notre prochain. »
- Dieu sauve avec la vie éternelle : « Dieu a un plan pour sauver tous les hommes. Mais son salut réside dans la vie éternelle », et non dans la résolution des problèmes terrestres.
- Le salut est lié à la repentance : « Nous devons nous repentir pour obtenir la grâce. Nous devons reconnaître que nous sommes des pécheurs. Ne pas chercher d'excuses. Ne pas essayer d'expliquer notre comportement. Ne pas essayer de minimiser nos péchés parce que d'autres ont commis de plus grands péchés. »
- Dieu a créé un lieu de rédemption : « Nous devons aller à l'endroit que Dieu a choisi. Pour être sauvés, nous devons aller dans l'Église de Jésus-Christ. »
- Être une bénédiction pour autrui : « Nous sommes appelés à être une bénédiction pour notre peuple ici sur terre. Faire la volonté de Dieu et faire le bien. Mais vous êtes aussi appelés à devenir une bénédiction pour tous les hommes dans le royaume de paix. »

GRANDES LIGNES

Genèse 50 : 20 :

Vous aviez médité de me faire du mal : Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux.

Dieu aime le pécheur et veut lui offrir la vie éternelle. Il l'accorde au croyant repentant au sein de son Église, à travers l'apostolat.



Photos : INA Sud América

! Mû par de bonnes raisons

Personne n'est immunisé : les remerciements et la reconnaissance font du bien à toute personne qui assume une fonction ou une tâche au sein de l'Église. Mais en l'absence de réactions positives apparaît la seule vraie motivation.

Le service divin du 28 mars 2025 à Buenos Aires (Argentine) : le modèle s'appelle Ézéchiass, un bon roi de Juda ; il voulait connaître la volonté de Dieu et la proclamer. Il a exhorté à revenir vers Dieu et a rassemblé les tribus dispersées pour l'adoration. Il a réparé et purifié le temple pour qu'il soit à nouveau utilisé correctement. Et il s'est engagé en faveur de ceux qui ne s'étaient pas suffisamment sanctifiés.

« C'est une belle description de notre mission au sein de l'Œuvre de Dieu », a expliqué l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider :

■ « Notre mission première est de reconnaître la volonté de Dieu. De bien la comprendre. Pour la proclamer et l'enseigner correctement. Et c'est une tâche continue, une tâche qui ne s'arrête jamais. »

- « La deuxième tâche est de montrer aux hommes que la seule solution véritable et complète à tous les problèmes est Jésus-Christ, son sacrifice, son enseignement et son retour. »
- « Ensuite, nous voulons aussi faire en sorte que l'Église puisse fonctionner. Notre mission, nous l'avons reçue de Jésus. Et cette mission consiste à rendre accessible le salut, la vie éternelle, à aider les croyants à suivre Christ et à être sauvés par lui. »
- « Notre mission est aussi de construire cette unité en Christ. Nous n'avons pas besoin de chanter les mêmes chants ou de nous habiller de la même manière dans le monde entier. Il ne s'agit pas de suivre les mêmes règles. Il s'agit de suivre le même maître. »
- « Nous savons qu'aucun d'entre nous ne mérite le salut.



Visite de l'apôtre-patriarche à Buenos Aires (Argentine)

Nous avons tous besoin de la grâce. C'est pourquoi nous prions : 'S'il te plaît, Dieu, aie pitié de nous tous. Aie pitié de moi et aie pitié de mon prochain' . »

« L'important, c'est d'agir comme le roi : avec un cœur pur », a souligné l'apôtre-patriarche.

- « Nous tous, à commencer par moi, devons veiller à ne pas servir le Seigneur pour être admirés, pour obtenir un certain pouvoir ou un certain statut. Nous ne servons le Seigneur que pour lui et non pour nous. »
- « Notre motivation ne peut pas être d'obtenir plus que les autres. La couronne est la vie éternelle, la communion éternelle avec Dieu. Que peut-on vouloir de plus ? »
- « Ce qui nous motive, c'est que nous voulons devenir comme Christ. Et plus la nature de Christ se développe en nous, plus nous voulons servir comme Christ l'a fait. »
- « Il est si facile de dire aux autres ce qu'ils doivent faire. Mais si nous sommes honnêtes, nous devrions en fait être les premiers à faire ce que nous prêchons et enseignons. »
- « Soyons un exemple quand il s'agit de faire confiance à Dieu, quoi qu'il arrive dans notre vie, au sein de l'Église ou dans le monde. Il nous aime et nous sauvera. »

« Si nous faisons cela, Dieu nous accordera la réussite. » Cependant : « On ne peut pas mesurer cette réussite avec des chiffres, comme par exemple le nombre de participants aux services divins, le montant des offrandes ou le nombre

de membres. » Mais plutôt : « Dieu achèvera l'œuvre qu'il a commencée en nous. Telle est notre espérance, telle est la réussite que nous attendons », a clairement mis en exergue l'apôtre-patriarche Schneider. « Dieu achèvera son Œuvre quoi qu'il arrive sur la terre, au sein de l'Église et en dehors de l'Église. Il l'a promis, et il le fera. »

GRANDES LIGNES

II Chroniques 31 : 21 :

Il agit de tout son cœur, et il réussit dans tout ce qu'il entreprend, en recherchant son Dieu, pour le service de la maison de Dieu, pour la loi et pour les commandements.

Notre tâche consiste à annoncer la vérité divine, à rendre le salut accessible dans l'Église et à contribuer à l'unité des fidèles. Nous l'accomplissons par amour, sans calcul. Nous appliquons l'enseignement et faisons confiance à Christ.

Par amour jusqu'au bout : vivre pour celui qui est mort

La défaite absolue se révèle être la plus grande des victoires. Et cela a des répercussions bien au-delà d'aujourd'hui : pour ne pas mourir, il faut vivre pour cela. L'apôtre-patriarche a expliqué ce que cela signifiait au cours d'un service divin en Australie.



Photos : NAC Australia

C'est autour de l'une de ces paroles de Paul qui méritent d'être expliquées que s'est déroulée la prédication du 18 avril 2025, le Vendredi saint, à Melbourne : « et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. » (II Corinthiens 5 : 15).

La plus grande défaite de tous les temps ?

D'un point de vue humain, la mort de Christ sur la croix a été « certainement un terrible échec, une défaite totale », a reconnu l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider. Car : lui, Jésus, qui avait le pouvoir de faire des miracles, a été arrêté,

condamné et exécuté sans opposer de résistance. Lui qui pensait connaître la véritable volonté de Dieu, n'a pas été confirmé par Dieu. Lui qui prêchait l'amour et voulait donner la vie éternelle, a dû mourir seul et abandonné.

Cependant : « Par sa mort, Jésus-Christ a remporté une grande victoire. Mais cette victoire était une victoire éternelle, pas une victoire visible », a souligné l'apôtre-patriarche. « Même dans la mort, il a fait confiance à Dieu. Il l'a aimé, et il a aimé les hommes jusqu'à la fin. » Et : C'est pourquoi « Dieu lui a donné la victoire ultime, et celle-ci est devenue visible : il l'a ressuscité des morts. » « Qu'est-ce que cela signifie pour nous aujourd'hui ? », est la question qui a été posée.

La mort en tant que triomphe

De nos jours, il semble que le monde soit dominé par le mal, a déclaré le responsable de l'Église en dressant un bilan des échecs. La souffrance n'est pas non plus épargnée aux croyants. Le retour de Christ continue de se faire attendre. De plus en plus de personnes se sont détournées de Jésus. Et le bien que l'on fait ne semble pas porter de fruits.

Mais la victoire de Jésus est bien plus grande : par son sacrifice, il a rouvert l'accès à Dieu pour tous les hommes. Son comportement dans la vie et la mort qu'il a endurée, comme pour le pire des criminels, montrent que Dieu est du côté de chaque être humain. Comme il a résisté à toutes les tentations, il peut précisément aider tous les hommes à le faire. Et enfin, Jésus est mort pour tous les hommes, y compris ceux qui commettent des injustices tout en se croyant dans leur bon droit, ou ceux qui se détournent complètement de Dieu.

« Ce qui compte, c'est ce qui se passe dans notre cœur – notre victoire intérieure, invisible », a souligné l'apôtre-patriarche.

Quand la victoire devient visible

« Nous voulons rester fidèles, faire confiance à Dieu et aimer jusqu'à la fin », a-t-il ajouté. « Et celui qui remporte cette victoire dans son cœur, sa victoire sera un jour visible dans la première résurrection. »

« Voilà, chers frères et sœurs, notre mission. Nous voulons vivre [pour] Jésus parce que nous croyons et savons qu'il est mort pour nous. » Et cela signifie :

- Accorder le respect qui lui revient au sacrifice de Jésus-Christ en prenant son salut au sérieux : ne pas minimiser le péché, se repentir sincèrement de ses erreurs et être déterminé à se conformer à la volonté de Dieu.
- Se mettre au service de Christ par gratitude : faire le bien pour être béni soi-même n'est pas la bonne motivation. Mais plutôt : « Nous faisons le bien parce que Dieu nous a fait du bien. C'est cela, la bonne motivation. »
- Faire le bien même sans contrepartie : « Cela fait partie de la mise à l'épreuve pour tous ceux qui veulent faire partie de l'Épouse de Christ. Persévèreras-tu ou abandonneras-tu si tu ne vois pas de résultat, pas de bénédiction visible ? »



L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider à l'autel à Melbourne (Australie)

- Vouloir devenir semblable à Jésus : « Ce n'est pas juste une image ou une façon de parler. Nous voulons que notre âme, notre cœur, toute notre personnalité devienne comme lui, que sa nature devienne notre nature. »
- Aspirer à la communion éternelle : « C'est la chose la plus importante dans notre vie. Nous voulons devenir comme lui et nous voulons être auprès de lui, et nous attendons patiemment qu'il vienne. »

GRANDES LIGNES

II Corinthiens 5 : 15 :

Et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.

Christ a vaincu le mal en restant fidèle à Dieu jusqu'à la fin. Son sacrifice nous donne accès au salut. Nous combattons le péché et persévérons à le servir. Notre objectif est de lui devenir semblable et d'être pour toujours auprès de lui.

LA NAISSANCE DE JÉSUS

SELON LUC 2 : 1-20

L'ange Gabriel est envoyé à Nazareth, où vit Marie, fiancée à Joseph...

Gabriel va trouver Marie et lui dit : « Ne crains point ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera le Fils de Dieu. »

Quelque temps plus tard, l'empereur Auguste émet un décret : tous les habitants des pays qu'il gouverne doivent se faire recen-

ser, c'est-à-dire qu'ils doivent être comptés.

Pour cela, chacun doit se rendre dans sa ville de naissance, où il sera comptabilisé et inscrit. Joseph et sa fiancée Marie se rendent dans la ville de naissance de celui-ci, à Bethléhem. Lorsqu'ils arrivent à Bethléhem, Marie et Joseph ne trouvent pas de place à l'auberge, car la ville est pleine de gens venus se faire recenser.

Marie donne naissance à Jésus, elle l'emmailote et le couche dans une crèche, qui est une mangeoire pour les animaux. La nuit, des bergers gardent



leurs troupeaux dans les champs. Soudain, tout s'éclaire comme en plein jour. Un ange leur apparaît ; ils sont très effrayés.

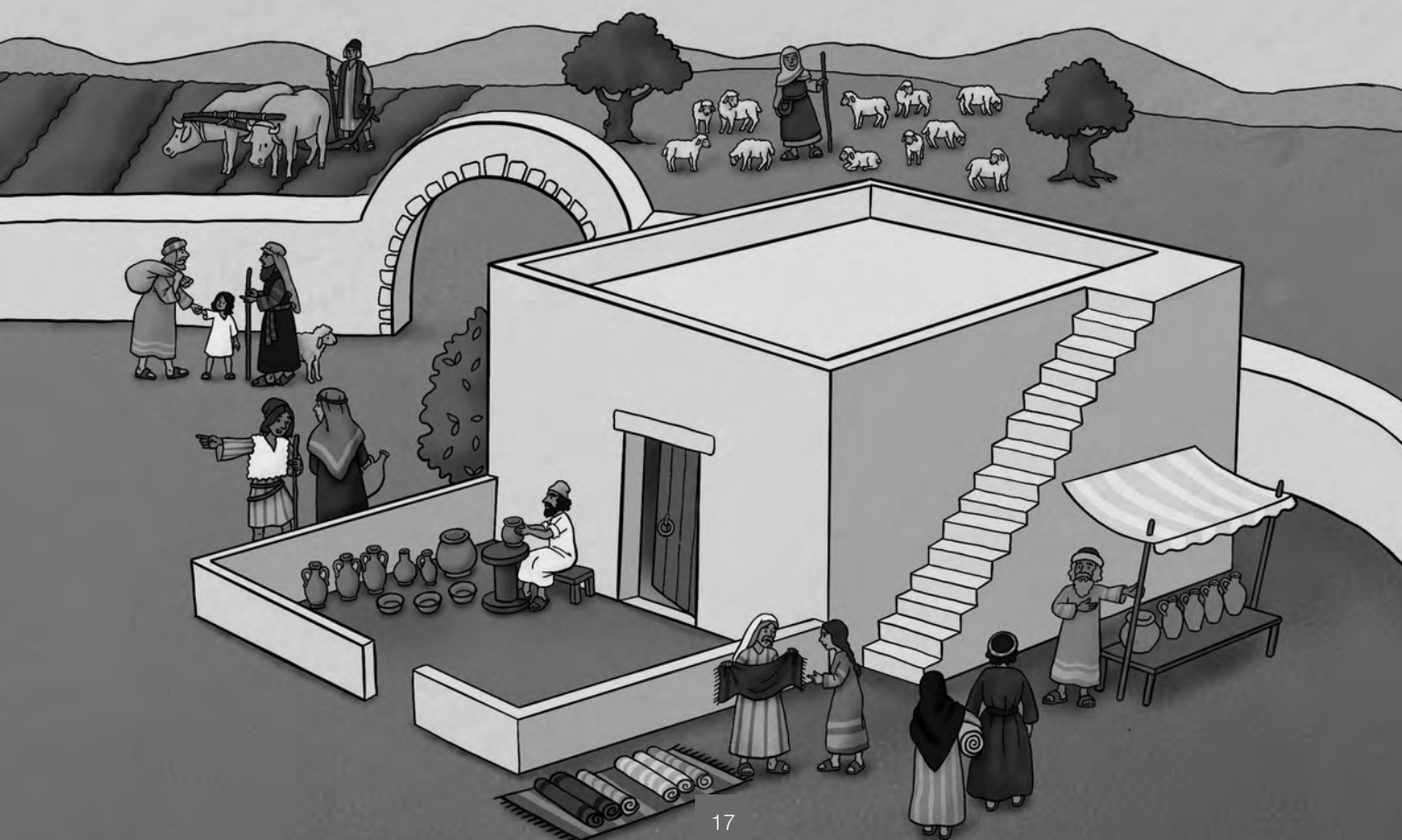
Mais l'ange leur dit : « Ne craignez point ! Aujourd'hui, à Bethléhem, est né le Christ, le Sauveur du monde ! Allez trouver le nouveau-né. Il se trouve emmailloté et couché dans une crèche. »

Une multitude de l'armée céleste se joint alors à l'ange, louant Dieu et disant : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé. »

Les anges les quittent pour retourner au ciel, et les bergers décident : « Allons jusqu'à Bethléhem et voyons ce qui est arrivé. Recherchons le Sauveur. »

Ils courent jusqu'à la ville et trouvent Marie, Joseph et le petit enfant couché dans une crèche.

Les bergers racontent partout ce que l'ange leur a dit au sujet de l'enfant. Ensuite, les bergers retournent auprès de leurs troupeaux. Ils glorifient, louent Dieu et le remercient pour tout ce qu'ils ont entendu et vu.



CHEZ JOSHUA À GUERNESEY (ÎLES ANGLO-NORMANDES)

Ma famille compte quatre membres : ma mère Lynn, mon père Ernst, ma sœur Danielle et moi. En arrière-plan, vous voyez les illuminations de Noël de Saint-Pierre-Port. Autrement, ma mère travaillait comme assistante optique et mon père est expert-comptable. Ma sœur est dans la même école que moi, elle est dans la 10^e classe (l'équivalent de la classe de seconde, au lycée, en France).



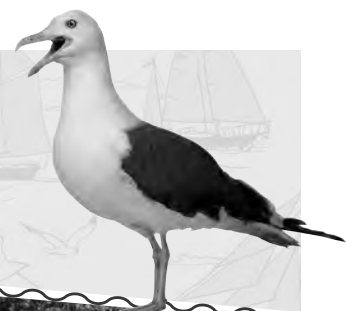
Je m'appelle **Joshua** et j'ai 13 ans. Je vis à Guernesey, l'une des îles qui se trouvent au large des côtes françaises, dans la Manche. Les îles anglo-normandes appartiennent à la Couronne britannique, c'est-à-dire au roi britannique, mais elles n'appartiennent pas au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. Le bailliage de **Guernesey** comprend les îles de Guernesey, Aurigny, Sercq, Herm et d'autres îles plus petites. Sa capitale est Saint-Pierre-Port. Environ 60 000 personnes vivent à Guernesey. J'ai beaucoup d'amis et je me plais beaucoup ici.



Les habitants des différentes îles anglo-normandes ont des surnoms animaliers. Nous à Guernesey, par exemple, sommes « **les ânes** ». Je crois que cela est dû au fait que les rues à Saint-Pierre-Port sont si raides et que nous utilisons parfois des ânes pour porter de lourdes charges. Les habitants de Guernesey voient dans ce surnom un symbole de force – tandis que les habitants de Jersey, l'île voisine, l'interprètent plutôt comme de l'obstination.



Je suis dans la 9^e classe (l'équivalent de la 3^e au collège, en France) et j'ai des professeurs très sympathiques. J'aime presque tous les sports, mais mon préféré est le football. Depuis peu, je m'entraîne au sein d'un club. J'aime bien aussi jouer au domino avec ma famille, ou encore au **tennis** avec mon père et mon oncle.



Nous ne pouvons malheureusement pas avoir d'animal domestique ici. En Afrique du Sud, où je suis né, j'avais une chienne croisée qui s'appelait Sally. Elle me manque beaucoup. Sur la photo prise au Cap, vous voyez aussi mon **arrière-grand-mère** Ma Margie et ma **grand-mère** Ma Vivienne.



Mon plat préféré est la **pizza** et j'ai toujours faim. Il n'existe pas de chaîne de restauration rapide sur l'île de Guernesey.



Chaque 1^{er} et 3^e dimanche du mois, nous célébrons un service divin dans un centre chrétien appelé Les Cotils. Nous ne disposons pas de notre propre église. Notre **communauté** compte sept membres et un prêtre. C'est très différent du Cap, où il existe de nombreuses grandes communautés. L'ensemble de notre communauté forme la chorale et moi, j'apprends à jouer de la flûte à bec.

Sur la photo, vous me voyez avec notre monitrice du cours de catéchisme et Danielle le **jour de sa confirmation**. L'année prochaine, c'est moi qui ferai ma confirmation.





La repentance sur le chemin du salut

Ce mot évoque le remords et la honte. Mais en réalité, la « repentance » implique une prise de conscience des problèmes et une réorientation : une nécessité absolue pour quiconque veut atteindre le but. C'est ce qu'explique un texte doctrinal de l'apôtre-patriarche.

Dans son discours de Pentecôte, l'apôtre Pierre a annoncé que Jésus-Christ était le Sauveur, envoyé par Dieu pour sauver son peuple. Il a ensuite expliqué à ses auditeurs ce qu'ils devaient faire pour obtenir le salut : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » (Actes 2 : 38)

Le salut dans l'Ancien Testament

Le salut offert par Jésus-Christ était différent de celui auquel aspirait le peuple d'Israël. Dans l'Ancien Testament, les Juifs pieux attendaient avant tout de Dieu qu'il leur accorde la paix et la prospérité sur terre. Leur conception du salut était liée à leur histoire. Dieu était intervenu pour libérer Israël de l'esclavage en Égypte. Puis il les a conduits dans un pays où coulaient le lait et le miel. L'intervention de Dieu était un acte libre, uniquement fondé sur son amour. En contrepartie, il a exigé de son peuple qu'il se conforme à sa loi.

Plus tard, il y a eu de nombreux conflits armés. Et finalement, après une défaite militaire, des parties du peuple ont été déportées à Babylone. Les prophètes ont expliqué que cet exil était dû au fait que la volonté divine n'avait pas été respectée. Ils ont demandé aux personnes déplacées de se repentir. S'ils changeaient d'attitude et accomplissaient la loi, Dieu interviendrait en leur faveur. Ils pourraient retourner dans leur pays et vivre en paix et dans la prospérité.

À l'époque de Jésus, de nombreux Juifs espéraient la venue du Messie qui les libérerait du joug des Romains et rendrait au royaume d'Israël sa splendeur passée.

Pour simplifier, nous pouvons dire qu'à l'époque de Jésus, les Juifs s'attendaient à ce que le Seigneur les sauve

- en intervenant directement pour les libérer de leurs ennemis et
- en permettant à ceux ayant observé sa loi de vivre dans la paix divine et aussi dans la prospérité matérielle.

Le salut dans le Nouveau Testament

Le salut offert par Jésus-Christ est avant tout de nature spirituelle. Dieu est intervenu dans l'histoire en envoyant son Fils sur la terre. Christ a donné sa vie de son plein gré pour li-

bérer les hommes du joug du péché. Il accorde le pardon à ceux qui croient en lui et se repentent. Il donne la vie éternelle aux fidèles. Cette vie éternelle consiste en une communion parfaite avec Dieu dans la nouvelle création.

Le salut est un don gratuit de la grâce de Dieu, personne ne peut le mériter (Éphésiens 2 : 4-9). Mais cela suppose que l'homme s'efforce de façon permanente de se montrer digne de la grâce qui lui est accordée (Philippiens 2 : 12). La repentance est un élément essentiel de cet effort spirituel.

Condition préalable au salut

L'apôtre Pierre a expliqué que ceux qui ont accédé à la foi doivent se repentir pour pouvoir être baptisés. Il reprend ainsi deux points essentiels de Jésus-Christ :

- « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4 : 17).
- « ... si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jean 3 : 5).

Le terme de repentance inclut à la fois le regret et la conversion. Le pécheur doit prendre conscience de sa faute, la regretter (c'est-à-dire souffrir moralement), revenir à Dieu, changer d'attitude et adopter un comportement conforme à la volonté de Dieu.





La repentance est une condition préalable au baptême ; pour être libéré du péché originel, le pécheur doit renoncer au mal, croire en Jésus-Christ et faire vœu de lui obéir.

La repentance est également indispensable pour obtenir le pardon de ses péchés individuels. Pour que l'absolution annoncée au cours du service divin puisse déployer pleinement ses effets, nous devons nous repentir et nous convertir. En d'autres termes, prendre conscience de nos erreurs, nous en repentir et être sincèrement déterminés à changer et à réparer le mal commis.

Dieu nous offre son pardon lors de chaque service divin et nous lui en sommes reconnaissants. Il faut toutefois reconnaître que cette fréquence peut conduire à une certaine banalisation. Qui d'entre nous oserait affirmer qu'il est totalement repentant chaque fois qu'il entend les paroles d'absolution ? Le fait qu'il en soit ainsi n'est pas encore dramatique en soi, car il est inhérent à notre nature humaine pécheresse. Ce qui importe, c'est d'être conscient de ce danger et de se remettre constamment en question à cet égard.

L'appel à la conversion et au repentir fait partie intégrante de la proclamation de l'Évangile et donc de la mission de l'apostolat. Il ne s'agit ni de culpabiliser les frères et sœurs dans la foi, ni de les rabaisser, mais au contraire de leur faire comprendre avec amour et humilité ce que le Seigneur attend de chacun de nous.

Condition préalable à la nouvelle création

La repentance et la conversion sont également indissociables du renouvellement intérieur, du développement de la nouvelle vie que nous avons reçue. L'apôtre Paul nous exhorte à faire disparaître le vieux levain (I Corinthiens 5 : 7). De nombreux ministres ont déjà dû faire cette douloureuse expérience : lorsque nous parlons avec des frères et sœurs, nous nous rendons compte qu'ils ressassent les mêmes histoires depuis des années et que ce vieux levain leur pèse dans toute leur vie de foi. Il ne nous appartient pas de les juger, mais de les aider en leur disant :

« Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche ! » Essayons de leur faire comprendre que ce vieux levain est nocif et qu'il est nécessaire de s'en débarrasser. Le sujet est souvent délicat et le processus difficile. Mais notre amour pour nos frères et sœurs nous pousse à persévérer.

Le moyen de lutter contre le mal

Fruit du don de l'Esprit Saint que nous avons reçu, l'amour du prochain nous rend sensibles à la souffrance humaine. Nous intercédons pour ceux qui souffrent. Nous demandons à Dieu de délivrer les hommes et la création du mal. Dieu répond à ces prières, car il veut sauver l'humanité.

Mais Dieu n'intervient souvent pas comme de nombreux croyants se l'imaginent. Par exemple, il n'utilise pas sa toute-puissance pour faire taire les armes, mettre fin à l'injustice et instaurer une paix durable, et pas non plus pour faire en sorte que chacun respecte ses commandements.

Son agir salvifique vise à ce que tous les hommes puissent vivre en communion avec lui et entre eux dans la nouvelle création. Dans la phase actuelle de son plan de rédemption, il forme des personnes appelées à accéder à cette communion en tant que prémices et à contribuer ensuite au salut de tous les autres dans le royaume millénaire de paix.

Nous en tirons la conclusion suivante : la meilleure façon pour nous, qui sommes régénérés d'eau et d'Esprit, de contribuer à la rédemption de l'humanité est de nous repentir, de livrer le vieil Adam à la mort afin de devenir semblables à l'image de Christ. Nous pouvons ainsi « attendre » la rédemption finale des hommes et « hâter l'avènement du jour de Dieu » (cf. II Pierre 3 : 11-13).

La conversion et la repentance supposent une prise de conscience personnelle. Par nature, nous avons tendance à nous plaindre de tout le mal qui est commis dans le monde. Mais nous ne sommes pas des victimes innocentes. Nous faisons tous partie du problème ! Bien sûr, nous ne sommes pas des criminels. Et il va de soi que nous nous efforçons de respecter la volonté de Dieu et les lois des hommes. Beaucoup se comportent même bien plus mal que nous. Il nous faut néanmoins reconnaître que nous sommes loin d'être parfaits. Nous devons admettre que nous aussi, par nos erreurs, nous contribuons à la puissance du mal.

Là encore, il ne s'agit pas de nous faire culpabiliser ou de nous dénigrer. Nous devons simplement accepter que chacun d'entre nous porte une part de responsabilité dans le problème. Et nous devons comprendre que la solution passe

aussi par nous. Nous pouvons contribuer à améliorer la situation en changeant notre état d'esprit et notre comportement afin de ressembler toujours plus à Christ. Plus nous lui ressemblerons, moins nous ferons souffrir autrui !

En nous appelant à la repentance et en nous y instruisant, le Saint-Esprit veut nous faire réaliser que nous faisons partie tant du problème que de la solution. Cela vaut à tous les niveaux : au sein du couple, de la famille, de la communauté, de la société...

Comme nous l'avons mentionné précédemment, l'appel à la repentance et à la conversion fait partie intégrante de la proclamation de l'Évangile. C'est donc une tâche qui incombe à l'Église. Le Seigneur n'envoie pas les siens dans le monde pour qu'ils donnent des leçons de morale à leurs contemporains. Il attend cependant de nous que nous prêchions la repentance par notre exemple.



L'Église en pleine mutation dans divers domaines

Les domaines en pleine mutation : l'assemblée des apôtres de district à Mayence (Allemagne) avait de nombreux projets à l'ordre du jour – dans le but de fortifier les ministres, les enseignants, les musiciens ainsi que la vie de communauté en général.

Pendant l'assemblée internationale des apôtres de district à Mayence (Allemagne) : les apôtres de district et leurs adjoints sont attentifs



Photos : Frank Schuldt

Une préoccupation essentielle : la direction au sein de l'Église ne doit pas être imposée par l'autorité ministérielle. C'est ce que l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider ne cesse de souligner clairement : « Nous devons pouvoir convaincre les gens », exhorte-t-il.

La charte « Servir et diriger au sein de l'Église néo-apostolique » montre comment y parvenir. Elle est valable dans le monde entier et doit contribuer à promouvoir l'unité de l'Église par l'amour chrétien du prochain et par la compréhension et l'estime mutuelles, a précisé l'apôtre de district Thomas Deubel (Suisse).

Le vivre ensemble : nouvelles directives

Toutefois, ce document de 18 pages date encore de l'année 2001. Depuis, beaucoup de choses ont évolué : le Caté-

chisme a été publié, la définition du ministère a été développée et l'ordination des femmes a été introduite. Il n'est donc pas étonnant que la charte ait été remise sur le tapis lors de l'assemblée des apôtres de district de 2024 au Ghana. Depuis lors, les Églises territoriales ont soumis de nombreuses propositions de modifications, regroupées dans un nouveau projet qui a maintenant été discuté. La version révisée devrait être introduite prochainement.

Repenser la communauté

La vie de communauté était également à l'ordre du jour. L'un des groupes de projet de l'assemblée des apôtres de district d'Europe, intitulé « La communauté du futur », a présenté son travail à ses homologues du monde entier. Il s'agissait notamment de questions telles que : Qu'entendons-nous exactement par communauté ? Quel est l'im-



L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider dans le cercle des apôtres de district et adjoints

pact des évolutions sociétales sur la vie de communauté ? Et qu'est-ce qui aide à sa création, son développement et son maintien ? L'apôtre de district Stefan Pöschel (Allemagne occidentale) a donné des informations approfondies à ce sujet.

Certains contenus ont déjà été publiés – dans le numéro hors-série 1/2025 des Pensées directrices sous le titre « Nature et mission de la communauté chrétienne au sens spirituel du terme ». D'autres publications suivront.

Ouvrages pédagogiques, chants et Pensées directrices

Simon Heiniger, responsable de la gestion des projets, a présenté un aperçu des travaux en cours des groupes de projet de l'Église néo-apostolique internationale.

On trouve notamment :

- une analyse des processus de travail autour de l'élaboration des Pensées directrices
- de nouveaux ouvrages pédagogiques pour le cours de religion – bientôt disponibles en anglais, en français et en néerlandais
- la révision du cours de catéchisme et de sa traduction
- une mise à jour du Corporate Design Manual (guide d'identité visuelle) et du Guide des médias sociaux
- un support électronique avec les partitions du recueil de chants de communauté, du recueil de chorale et du recueil de jeunesse pour l'Europe
- et de nouvelles leçons sur le portail d'apprentissage en ligne pour les ministres.

La révision du Catéchisme est un sujet particulièrement important. Depuis sa publication en 2012/2013, beaucoup a changé : nouvelle structure ministérielle, ordination des femmes et une quarantaine de publications doctrinales supplémentaires.

Plusieurs binômes se sont déjà penché sur les contenus et ont identifié les éventuels besoins d'adaptation. Plus de 450 commentaires ont été recueillis jusqu'à présent et continueront à être analysés. La prochaine étape consistera à réviser les chapitres et à rédiger les premières ébauches. La date exacte de la sortie de la version révisée n'est toutefois pas encore connue.

La musique jette un pont entre les continents

Pendant dix jours, l'ensemble JugendOrchester & Friends (orchestre des jeunes) d'Allemagne occidentale a traversé l'Afrique du Sud. Le point culminant du voyage était le concert avec le NAC Young People's Choir devant plus de 4500 auditeurs.



Photos : Jessica Krämer

Du 11 au 21 avril 2025, l'ensemble JugendOrchester & Friends s'est rendu au Cap (Afrique du Sud). L'ensemble comprend jusqu'à 300 jeunes musiciens de l'Église néo-apostolique d'Allemagne occidentale et se réunit en général une fois par an pour un week-end de répétition de trois jours avec concert final (nous en avons rendu compte).

Concert comme point d'orgue

L'orchestre s'était préparé pendant trois ans à ce voyage en Afrique du Sud. Les jeunes ont collecté des dons et ont répété pour le grand concert avec le Young People's Choir de l'Église néo-apostolique d'Afrique du Sud. Celui-ci a eu lieu le mercredi soir dans la Grand West Arena, l'une des plus grandes salles de spectacle de la région.

L'éventail musical allait des chefs-d'œuvre classiques à un pot-pourri sud-africain, en passant par la musique de films. Outre l'orchestre et le chœur, plusieurs solistes ont enthousiasmé le public.

Le programme officiel s'est terminé par le chant « Here I Am », l'hymne des Journées internationales de la jeunesse 2019 à Düsseldorf (Allemagne).

L'orchestre et le chœur ont joué et chanté ensemble sous la direction de Burkhard Schmitt (Allemagne occidentale) et Jason Atherton (Afrique du Sud). Près de 4 000 spectateurs allemands ont assisté en direct au concert par streaming.

Dons pour enfants dans le besoin

Dans l'esprit de la devise du concert, « Time to do good ! », le voyage a associé l'action musicale à l'engagement social : les jeunes d'Allemagne avaient apporté du matériel scolaire dans leurs valises. Les crayons de couleur, les boîtes de peinture à l'eau et les bâtons de colle ont été remis à l'After-School-Care Project de la Masakhe Foundation, la fondation humanitaire de l'Église en Afrique du Sud.

les bâtons de colle ont été remis à l'After-School-Care Project de la Masakhe Foundation, la fondation humanitaire de l'Église en Afrique du Sud.



Le chef d'orchestre Burkhard Schmitt



Remise de don à la Fondation Masakhe :
100 000 rands et...

... quatre cartons remplis de matériel scolaire



300 musiciens venus d'Allemagne occidentale, accompagnés par quelques musiciens de l'orchestre du Cap ont encadré le service divin à Tafelsig (Afrique du Sud)



De plus, l'apôtre Gerd Kisselbach et le chef de projet de l'orchestre, Ingo Bürger ont remis un chèque symbolique d'un montant de 100 000 rands (environ 5 000 euros) à l'organisation humanitaire. Celle-ci utilisera l'argent pour soutenir les enfants de l'Aftercare Safe Spaces Centre de Delft, qui accueille les enfants de familles nécessiteuses après l'école dans une église néo-apostolique.

Programme-cadre et rencontres

Le voyage proposait un programme culturel varié : visites de la plage, une visite du Victoria & Alfred Waterfront avec tour du port ainsi qu'une excursion à la colonie de pingouins de Betty's Bay. Lors de la visite du marché Root 44 à Stellenbosch, ils ont été chaleureusement accueillis par le groupe de jeunes local.

La visite de la montagne de la Table, le symbole du Cap, restera longtemps dans les mémoires. De là, la vue sur la ville, sa banlieue, le port et la baie était fantastique. Sous un soleil radieux, de nombreuses photos souvenirs ont été prises dans cet environnement spectaculaire.

Les jeunes ont également noué de nouvelles amitiés : après les répétitions et le concert, il était possible de partager des moments de communion avec les jeunes du Young People's Choir. Le Vendredi saint, les jeunes Allemands et Sud-Africains se sont retrouvés pour un pique-nique et des jeux au parc de Green Point.

Participation active à trois services divins

Après l'ouverture le dimanche des Rameaux dans la grande église de Tafelsig, l'orchestre – divisé en trois groupes – a soutenu musicalement les services divins du Vendredi saint dans les communautés d'Erica-East, Scottsdene et Saxonsea avec un programme musical spécialement préparé à cet effet.

Le voyage s'est achevé par le service divin de Pâques dans la communauté de Lavistown, à l'est du Cap. C'est l'apôtre Robert Worship qui l'a célébré avec les membres de l'Église et les jeunes, qui remplissaient une grande partie du balcon avec leurs instruments.

Les jeunes ont été particulièrement impressionnés par l'hospitalité. « Emportez avec vous dans vos communautés d'origine les impressions et l'enthousiasme que vous avez vécus ici », tel était le souhait final des hôtes sud-africains ainsi que de la direction de l'orchestre des jeunes : « Partagez vos expériences et montrez par votre comportement que chacun peut expérimenter Jésus – il est la réponse et notre avenir. »



L'ancien apôtre de district adjoint Helge Mutschler a été nommé apôtre-patriarche adjoint à la Pentecôte



Avec amour. Avec confiance. Avec Dieu.

Ce qui compte pour lui, ce n'est pas le pouvoir, mais l'amour et la proximité : dans ce premier entretien, l'apôtre-patriarche adjoint dévoile ses pensées, ses sentiments – et sa foi.

C'est fait ! En nommant Helge Mutschler apôtre-patriarche adjoint, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a désigné son successeur à la tête de l'Église néo-apostolique. Jusqu'à son ordination à la Pentecôte 2026, le nouvel adjoint aura largement le temps de découvrir l'Église mondiale. Et les fidèles du monde entier de faire plus ample connaissance avec lui. En attendant, il a accepté de répondre à quelques questions lors d'un entretien avec le responsable de la communication de l'Église néo-apostolique internationale. Il l'a fait avec franchise et une émotion palpable.

Simon Heiniger : Cher apôtre, commençons par quelques chiffres. Vous êtes le 875^e apôtre de l'Église néo-apostolique et deviendrez dans un an le dixième apôtre-patriarche. À ce moment-là, vous direz aussi « Oui » pour la dixième fois à un ministère ou un

mandat spirituel. Vous souvenez-vous de votre premier « oui » ?

Apôtre-patriarche adjoint Helge Mutschler : Eh bien... en automne 1994, on m'a informé que je devais être ordonné sous-diacre. L'ancien de district est venu me voir chez mes parents à Freudensstadt (Allemagne méridionale). Je savais que j'allais bientôt m'installer à Hanovre pour mes études. Je lui ai donc dit : « Hans, cela n'a pas de sens d'accepter un ministère ici, je vais bientôt partir à Hanovre ». Je me souviens encore très bien de sa réaction : « Un ministère est un ministère ! » (rire) Cette réponse peut surprendre aujourd'hui, mais à l'époque, elle a brisé ma résistance. Ce n'est pas l'argument qui m'a convaincu, mais ce que j'ai perçu à travers les paroles de l'ancien : j'ai senti qu'il s'agissait de quelque chose d'important, d'un appel auquel je ne pouvais pas me soustraire.



L'apôtre-patriarche adjoint Helge Mutschler en conversation avec l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider

Le passage de diacre à prêtre n'a pas été facile, et j'ai réfléchi longtemps avant d'accepter. Je savais dès le début que ce serait oui, mais il m'a fallu du temps pour le formuler. Il m'en a fallu encore plus pour mon ordination comme apôtre. Je croyais en l'appel de Dieu, mais il n'a pas été simple d'y répondre. J'aimais beaucoup mon métier et le quitter allait bouleverser ma vie. Mais le oui à Dieu était ancré en mon for intérieur, de même que l'engagement d'être fidèle à Jésus-Christ et la promesse de suivre l'apôtre-patriarche. C'est pourquoi j'ai accepté, en toute connaissance de cause.

Bon, pour ce qui est de la nomination comme apôtre-patriarche adjoint... (courte pause). J'ai immédiatement perçu l'importance de l'appel. Mais avant de s'adresser à moi, l'apôtre-patriarche a beaucoup prié. Cet appel vient de Dieu. Je n'ai pas d'autre solution que de faire confiance à Dieu et de l'accepter. Je réponds donc par un oui empreint de foi et de confiance en Dieu.

L'Église a beaucoup évolué ces cinquante dernières années. Quelle tradition vous tient-elle spécialement à cœur ? Et quelle a été pour vous l'évolution la plus marquante ?

La pastorale ! Elle a toujours été un pilier dans notre Église. Une belle tradition, vraiment ! Je pense qu'elle pourrait retrouver une place plus importante. Il s'agit de construire et de maintenir des relations. J'aimerais susciter l'envie de la pastorale. Dispenser des soins pastoraux peut aussi être très bénéfique pour

les ministres. En créant du lien, la pastorale donne accès à la consolation et à la joie du ciel.

Pour ce qui est de l'évolution, je pense en particulier à la notion de responsabilité individuelle introduite par l'apôtre-patriarche Urwyler. Je suis très heureux qu'on puisse aujourd'hui parler de la foi sans avoir peur. C'est si important de pouvoir le faire sans préjugés, d'égal à égal. On ne nous dicte plus ce que nous devons être ou faire. On accepte l'autre tel qu'il est. C'est vraiment une belle évolution.

Les uns trouvent l'évolution trop rapide, les autres trop lente. Les uns demandent : « Est-ce encore mon Église ? » Les autres : « Pourrais-je enfin m'y sentir à l'aise un jour ? » Comment satisfaire toutes ces attentes ? Que peut-on faire, que faut-il faire ?

Mon objectif n'est pas de satisfaire tout le monde. Ce n'est pas ma mission, ni celle de l'apostolat. Ce qui importe, c'est la vérité. Et la vérité, c'est Jésus-Christ. Cette vérité s'accompagne d'une grande diversité et d'une multitude de perspectives. La communion des fidèles est aussi diverse que les fleurs dans une prairie. C'est beau quand chacun peut dire : je te vois, je te respecte, même si tu es différent. Je suis différent des autres. Et j'ai besoin que l'autre me dise : « Helge, je te respecte, je respecte ton altérité. » C'est si bon de se sentir accepté tel qu'on est.

À propos d'unité dans la différence. Il est souvent plus facile d'accepter la diversité à l'étranger qu'à la maison. Comment peut-on éviter cela ?



Service divin avec une sœur à Iluisaat (Groenland)



Au premier plan, l'apôtre de district adjoint Mandla Patrick Mkhwanazi, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider et l'actuel apôtre-patriarche adjoint Helge Mutschler

Comme dit, j'apprécie beaucoup la diversité d'une prairie fleurie. Mais la diversité nécessite le dialogue. Dialoguer, c'est surmonter les différences ensemble, sans vouloir les supprimer. Le dialogue n'est possible que dans le respect de l'altérité de l'autre.

Qu'est-ce qui contribue à notre unité ? Notre amour de Dieu et du prochain ainsi que notre foi commune et nos principes de la foi, l'attente du retour de Jésus, l'apostolat et ainsi de suite. Voilà ce qui nous unit. Et si nous restons dans le dialogue véritable, la diversité est possible dans cette unité.

Avez-vous connu des situations qui vous ont éloigné de Dieu ? Comment les avez-vous gérées ?

Oui, j'ai connu de tels moments. À un moment de ma vie, j'ai traversé une période extrêmement difficile qui m'a conduit à m'éloigner de Dieu, à l'accuser même. Cette situation a duré un certain temps. Puis quelque chose de particulier s'est produit. J'ai senti que ce Dieu que je rejetais était toujours près de moi. Je pensais être fort et têtue, mais Dieu était encore plus obstiné que moi (rire). Dieu ne s'éloigne jamais de moi, il reste fidèlement à mes côtés. Quand j'ai compris cela, tout est allé très vite. Je suis re-

venu à Dieu, les bras grand ouverts, en adoration devant sa majesté. Et j'ai dit comme Job : je mets la main sur ma bouche et ne parlerai plus. J'étais enthousiasmé par Dieu et sa grâce, et le suis toujours.

Vous avez mentionné Job...

Durant cette période difficile de ma vie, j'ai souvent cherché des réponses dans le livre de Job. J'ai réalisé à quel point les amis de Job se trompaient. Ces braves gens qui se croyaient si sages. Rien dans leurs propos ne m'apportait de réponse. Ma réponse, je l'ai trouvée à la fin du récit. Job provoque Dieu. Ce dernier lui répond : « Job, j'ai bien entendu tes questions. À mon tour de t'interroger. Qui a créé la terre ? Qui a créé les étoiles ? » Cela dure un moment. Job se fait humble et se tait. Mais il ne peut pas s'en tirer à si bon compte : Dieu insiste. Tout à la fin, Job dit : « Maintenant, je sais que Dieu peut tout. » Le dialogue est terminé, le problème réglé. J'ai mis longtemps à comprendre. La réponse au malheur est à la fois très simple et très compliquée. La réponse est : Dieu.

Vous participez aux assemblées des apôtres de district depuis 2021. Comment s'est passée votre première rencontre ?



En tant qu'apôtre de district adjoint, Helge Mutschler avait été invité à plusieurs reprises à l'occasion de journées de jeunesse dans d'autres Églises territoriales



(rire) C'était pendant la pandémie. Nous avons fait un test trois jours avant la vidéoconférence officielle. L'un après l'autre, les apôtres de district ont allumé leur micro pour vérifier que tout fonctionnait correctement.

Mais la première rencontre en présentiel a été assez impressionnante pour moi. J'éprouvais un profond respect envers tous ces hommes de Dieu expérimentés. Et quand l'apôtre-patriarche vous demande de prendre la parole devant tout le monde pour dire ce que vous pensez de tel ou tel sujet, il y a vraiment de quoi être stressé. Mais je dois dire aussi que j'ai été accueilli très chaleureusement. Cela m'a beaucoup aidé.

Lors de vos voyages, il vous est arrivé de célébrer des services divins avec très peu de participants. Par exemple l'an dernier au Groenland. En 2023, en revanche, vous avez accompagné l'apôtre-patriarche en République démocratique du Congo. À Kananga, il a célébré un service divin avec près de 30 000 fidèles. Comment décrieriez-vous ces deux expériences si différentes ?

Au Groenland, à Ilulissat, l'assistance était composée d'une seule sœur. Ce fut une très belle rencontre de proximité, familiale, intense, riche en émotions.

D'un autre côté, il y a Kananga, en RDC, avec 26 000 participants. Ou encore les JIJ en 2019. Lors de telles rencontres, il est pratiquement impossible de voir chaque participant. Surtout quand la scène est éclairée par des projecteurs : impossible de distinguer les gens dans la salle. Il est alors plus difficile d'établir un contact avec chacun. Et pourtant,

j'ai fait l'expérience, à chaque fois, qu'il se passait quelque chose de spécial – la communion à travers la puissance du Saint-Esprit. Je ne dirai donc pas que ces grands services divins sont plus anonymes. Cependant, seul l'Esprit Saint est capable de faire cela. J'aime les deux types de rencontres.

D'un côté : je suis bien comme je suis – à l'image de Dieu. D'un autre : je suis un pécheur, incapable d'accomplir pleinement la volonté de Dieu. Comment concilier les deux ?

Ce sont deux aspects antinomiques, comme le feu et l'eau. Quand nous nous repentons, à l'occasion de la journée de prière et de repentance ou lors de chaque service divin avant de prier le Notre Père, nous essayons de prendre conscience de notre état de pécheurs. Nous sommes totalement empêtrés dans les liens du péché, sans aucune possibilité de nous en défaire nous-mêmes. Mais d'un autre côté, nous prenons toujours conscience : Dieu nous pardonne. Parce qu'il nous trouve bons. Finalement, le paradoxe n'est peut-être qu'apparent.

Dieu est véritable, univoque. Les hommes sont ambigus, équivoques. N'avons-nous pas tendance à compliquer la foi chrétienne ? Peut-on faire simple ?

Au fond, c'est très simple : Dieu est amour, et l'amour parfait bannit la crainte. Voilà une vérité profonde, qui n'a rien de compliqué. Aimer Dieu et son prochain n'est pas si difficile. Il est important de toujours revenir à cette foi toute simple.

APÔTRE DE DISTRICT MICHAEL EHRIK :

Sans Crainte, dans une Foi inébranlable

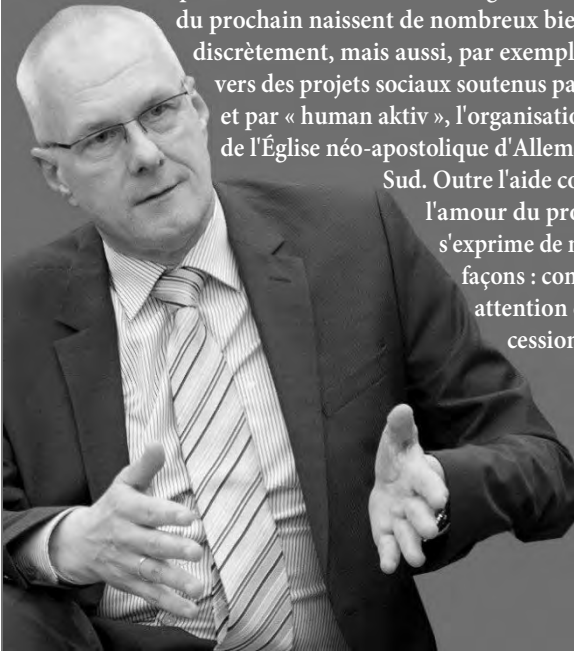
L'année dernière, la devise « *Il est temps de faire le bien* » a été au cœur de notre vie de foi.

Dans la parabole du Bon Samaritain, nous reconnaissons l'importance capitale de l'amour du prochain qui se traduit en actes. Nous sommes appelés à être attentifs, à discerner

les personnes dans le besoin et à agir. De cet amour du prochain naissent de nombreux bienfaits – discrètement, mais aussi, par exemple, à travers des projets sociaux soutenus par l'Église

et par « human aktiv », l'organisation d'aide de l'Église néo-apostolique d'Allemagne du Sud. Outre l'aide concrète,

l'amour du prochain s'exprime de multiples façons : compassion, attention et intercession.



Un coup de fil à une sœur malade, une visite à un frère âgé vivant seul, une prière pour une famille en difficulté – pour toutes vos bonnes actions, votre compassion et vos prières, je vous remercie du fond du cœur ! Pour l'année 2026, notre devise est : « *N'ayez pas peur, croyez seulement.* » If we look at the world around us quite soberly, there is indeed reason for fear. Political, economic, and ecological conditions are, in part, worrying. And there can also be cause for fear in personal matters: family difficulties, illness, existential concerns, or other challenging situations touch us as children of God. Si nous observons le monde qui nous entoure avec lucidité, il y a effectivement des raisons d'avoir peur. Les conditions politiques, économiques et écologiques sont, pour certaines, préoccupantes. Et il peut également y avoir des raisons d'avoir peur dans notre vie personnelle : difficultés familiales, maladie, questionnements existentiels ou autres situations éprouvantes nous touchent en tant qu'enfants de Dieu. À l'opposé, il y a la promesse du Seigneur à ses apôtres : « *Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* » (Matthieu 28 : 20). Nous comprenons cela à la fois dans un sens spatial et temporel. Dans ce contexte, le Christ souligne : « *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre* » (Matthieu 28 : 18). De là, nous concluons : restez unis à l'apostolat du Christ, alors le Seigneur est avec nous et nous sommes sous sa protection. C'est ce que nous sommes appelés à croire ; alors la peur s'apaisera malgré toutes les menaces et les inquiétudes.

GHANA :

Soins aux aînés

Inspirés par la devise de 2025, « *Il est temps de faire le bien* », les membres des communautés de Madina et de Ho-Centrale ont témoigné leur amour et leur attention envers leurs aînés et les plus fragiles. Le recteur de Madina a célébré un service divin spécial pour les personnes âgées, suivi de visites à cinq membres malades qui n'ont pu y assister. Dans le même esprit, des frères et sœurs de Ho-Centrale ont rendu visite aux membres malades, leur offrant prières, soutien médical et produits de première nécessité grâce aux dons de la communauté.

Ces actes de compassion ont renforcé les liens fraternels et reflété le véritable esprit du service chrétien.



Un évangéliste remet un témoignage d'affection à un prêtre retraité

NIGÉRIA :

Aide au moment du besoin

Au début de cette année, plusieurs frères ont quitté leur emploi pour saisir des opportunités prometteuses à Benin City, au Nigéria. À leur arrivée, ils ont été victimes d'escrocs et ont subi des pressions psychologiques et physiques pour avoir refusé de participer à des activités frauduleuses. Grâce au soutien opportun de l'Église, notamment de l'Apôtre et de l'Évangéliste, ils ont été mis en sécurité hors de la ville, puis un prêtre leur a fourni un hébergement et un soutien jusqu'à leur retour auprès de leurs familles. Pour les frères, cette expérience reste un rappel éloquent de la devise de 2025 : « *Il est temps de faire le bien* », et ils se souviennent de la protection et de la sincère bienveillance dont ils ont bénéficié.



Le prêtre avec les six frères



Structure du nouveau poulailler

CAMEROUN :

L'amour du Christ en action

L'amour en Jésus-Christ est aussi une nourriture pour le corps et l'âme. Cette vérité se manifeste pleinement dans le nouveau projet d'élevage de volailles de l'Église néo-apostolique pour les orphelins de l'orphelinat Luc Menorah, dans la région du Nord-Ouest du Cameroun. Les poules pondent des œufs frais pour les enfants, leur fournissant de précieuses protéines qui contribuent à leur croissance et à leur bien-être.



Œufs pour les orphelins

La vente des œufs excédentaires génère un revenu régulier qui permet de subvenir aux besoins de l'orphelinat (nourriture, fournitures scolaires, soins continus), assurant ainsi la pérennité du projet. Plus qu'un simple don, c'est une ressource durable, fruit de l'amour chrétien et d'un service concret, fidèle à la devise annuelle : « Il est temps de faire le bien. »



Inauguration d'un puits à l'église/école de Congo Town

SIERRA LEONE :

Un geste de bonté

Le jour des actions de grâce 2025, la communauté de Goderich à Freetown a inauguré un nouveau centre d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) pour l'église et la communauté voisine de Bush Water. Ce projet répond à un besoin de longue date en eau potable, qui a des répercussions sur la santé, l'éducation et la vie quotidienne. L'apôtre Braima Saffa, accompagné des responsables de district, d'autres ministres et membres de l'église, a assisté à la cérémonie d'inauguration. Dans un esprit de gratitude et de fraternité, les fidèles ont partagé un repas et chanté des chants religieux. Cette initiative témoigne de la volonté d'agir concrètement pour le bien, en renforçant la communauté et en assurant son avenir.



L'apôtre Saffa à l'autel

BÉNIN :

L'amour en action

Faire le bien exige aussi une part de sacrifice. En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes appelés à faire preuve de sensibilité et de compassion envers ceux qui souffrent autour de nous. C'est ce sens des responsabilités qui a poussé l'apôtre K. Justin Olou, durant l'année scolaire 2025-2026, à fournir des fournitures scolaires aux élèves orphelins et nécessiteux du district d'Azové, au Bénin. Lors d'un culte spécial célébré le 13 septembre 2025 au Centre des jeunes, l'apôtre a mis ses paroles en pratique, en s'appuyant sur l'Évangile selon Matthieu 25 : 40. Dans cette joie, l'assemblée a poursuivi son chemin, fortifiée dans son espérance du retour imminent de Jésus-Christ, notre Sauveur.



Des élèves orphelins reçoivent des fournitures scolaires

GUINÉE ÉQUATORIALE :

Unis dans l'amour

Le samedi 1er novembre 2025, les frères et sœurs de Bata se sont réunis dans la communauté centrale pour un récital spécial donné en lien avec le service divin en faveur des défunts. Cet événement a approfondi leur compréhension de l'importance de l'intercession pour les âmes de l'au-delà et a renforcé leur sentiment de fraternité. La chorale de Bata, la chorale des ministres et la chorale des enfants ont touché le cœur d'une centaine de personnes avec des hymnes solennels et empreints de recueillement, créant une atmosphère de respect en préparation de l'office divin. De courts moments de calme entre les prestations musicales ont invité les auditeurs à s'arrêter un instant et à méditer sur la présence de Dieu.



Les chorales de jeunes et de serviteurs enrichissent le service divin



La chorale d'enfants chante avec joie



La chorale des jeunes au service des autres

GUINÉE ÉQUATORIALE : Prendre soin des jeunes

Inspirés par la devise de cette année, « Il est temps de faire le bien », les frères et sœurs ont accordé une attention particulière aux enfants et aux jeunes tout au long de l'année. Cet engagement a été mis en lumière de façon spéciale lors des célébrations de la Pentecôte. Avant le service divin de la Pentecôte, un récital a été organisé au cours duquel les enfants ont interprété leurs chants angéliques, et un groupe de jeunes acteurs a présenté une interprétation touchante de l'effusion



Soutien aux enseignants des enfants

du Saint-Esprit. Par ces interventions significatives, les jeunes membres ont professé leur foi et approfondi leur compréhension de la valeur et de la puissance du Saint-Esprit.

GUINÉE : Les jeunes font le bien

La chorale des jeunes du district de Conakry a organisé une action caritative pour encourager et soutenir les enfants de l'école du dimanche de toutes les communautés du district. De nombreux frères et sœurs se sont joints à l'événement pour fortifier les plus jeunes et contribuer à leur épanouissement spirituel. Grâce à des cadeaux et à la collecte de dons, les choristes ont apporté espoir et joie aux enfants, fidèles à la devise de 2025 : « Il est temps de faire le bien. » Les jeunes prévoient de reconduire cette initiative chaque année, en étendant leur soutien aux enfants d'autres paroisses.



La joie des enfants

GHANA : Appel à la préparation

Le dimanche 16 novembre 2025, l'apôtre de district Michael Ehrich a célébré un service divin festif avec les membres de la zone de travail apostolique de Takoradi au GSTS de Takoradi. Accompagné d'autres apôtres et évêques du Ghana, du Bénin et du Togo, il a prêché sur Matthieu 24 : 44, exhortant les fidèles à rester prêts pour le retour du Seigneur. Il a insisté sur l'importance de se connecter au Christ par sa Parole, de participer au service divin et à la sainte Cène, et de vivre une vie de foi, d'amour

et d'unité. Des exemples concrets, dont l'histoire de David et Goliath, ont illustré le courage et la constance dans la foi. Avant la fin du service divin, huit recteurs de district ont été mis à la retraite par l'apôtre de district, dix nouveaux recteurs de district ont été nommés et quinze recteurs de district adjoints ont été désignés. Plus de 1 600 fidèles étaient présents, et le service divin a été retransmis en direct à l'échelle nationale et diffusé en streaming dans le monde entier



Apôtre du district à l'autel



Célébration religieuse au lycée technique de Takoradi



L'apôtre de district adjoint au service



L'apôtre-patriarche à l'autel pendant le service d'action de grâce

GABON :

La belle création de Dieu

Le 5 octobre 2025, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré le service divin d'action de grâce à Libreville, au Gabon. Prêchant sur le Psaume 19 : 2, il a souligné la gloire et le mystère de la création divine, exhortant les fidèles à prendre chaque année le temps de s'émerveiller de sa beauté et de sa complexité. Il a insisté sur le fait que, si la création est bonne, la désobéissance humaine a engendré des conséquences néfastes pour le monde. Les chrétiens sont appelés à suivre les commandements de Dieu, à vivre dans l'amour et à faire le bien, en s'appuyant sur Jésus-Christ comme Sauveur. L'apôtre-patriarche a rappelé aux fidèles la fidélité et la grâce de Dieu, les encourageant à exprimer leur gratitude par le soin apporté à leur famille, à leur santé et à la planète. Tourné vers l'avenir, il a parlé de la nouvelle création en Christ, où une communion parfaite avec Dieu sera rétablie. Par le baptême, la sainte Cène et le pardon, les croyants sont guidés pour devenir des personnes nouvelles, unies dans la foi et le service.



L'apôtre-patriarche, l'apôtre de district et les apôtres avec les enfants

AFRIQUE DE L'OUEST ET CENTRALE : Conférence pour l'Afrique

L'apôtre de district Michael Ehrich a présidé la Conférence annuelle pour l'Afrique, qui s'est tenue pour la première fois à Accra. Les apôtres dirigeants ont examiné des questions pastorales et administratives essentielles et discuté des développements récents dans leurs zones d'activités.



L'apôtre de district avec les participants à la Conférence pour l'Afrique

CAMEROUN :

Retraite



**Apôtre Ebanga Edoa Félicien,
Cameroun-francophone**

Date de naissance : 12 août 1958
Ordination comme apôtre : 2002
Zone d'activité : Cameroun-francophone,
autre fois aussi Gabon / Retraite :
5 octobre 2025 à Libreville, Gabon

CAMEROUN / GHANA :

Ordination



**Apôtre Bidjang Ekanga Désiré,
Cameroun**

Date de naissance : 30 mars 1973
Avant ancien de district
Ordination comme apôtre : 5
octobre 2025 à Libreville, Gabon
Zone d'activité : Cameroun-
francophone



**Apôtre Daniel Frempong,
Ghana**

Date de naissance : 10 août 1966
Avant Recteur de district adjoint
Ordination comme apôtre : 5
octobre 2025 à Libreville, Gabon
Zone d'activité : Koforidua, Ghana

CÔTE D'IVOIRE / GUINÉE : Décès



**Apôtre (retraité)
Isaac Newton Amoah,
Côte d'Ivoire**

Date de naissance : 15 août 1950
Ordination comme apôtre : 1986
Retraite : 12 janvier 2016,
à Yamoussoukro, Côte d'Ivoire
Date du décès : 8 octobre 2025



**Évêque (retraité)
Marcel Haba,
Guinée**

Date de naissance : 22 juillet 1957
Ordination comme évêque : 2010
Retraite : 8 octobre 2019,
à Conakry, Guinée
Décès : 3 décembre 2025

ZONE D'ACTIVITÉ DE L'APÔTRE DE DISTRICT :

Service divin avec l'Apôtre de District

Le 2 novembre 2025, l'apôtre de district Michael Ehrich a célébré le service divin en faveur des défunts dans la communauté de Fribourg / Allemagne du Sud. Le service divin a été retransmis en vidéo et en audio dans toute la zone d'activité de l'apôtre de district. Il était accompagné des apôtres et des évêques d'Allemagne du Sud, ainsi que de l'apôtre Anatolij Budnik d'Ukraine.

Texte biblique : **« Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! »** (Jean 11:43)

Réflexions principales : L'apôtre de district Michael Ehrich souligne que les services divins en faveur des défunts sont toujours des moments privilégiés. « Nous ne savons pas grand-chose de l'au-delà », a-t-il déclaré, « mais la volonté de Dieu est que tous les hommes reçoivent son aide et parviennent à la connaissance de la vérité. » Ces services divins offrent l'occasion d'adresser des prières à Dieu afin qu'il vienne en aide aux âmes dans le besoin dans l'au-delà. Méditant sur le récit de la résurrection de Lazare dans l'Évangile de Jean, il a montré comment Jésus a partagé la douleur de Marthe et de Marie, révélant ainsi sa véritable humanité et sa divinité. De même, nous nous sentons souvent proches de ceux qui sont dans le besoin et prions pour eux – parfois témoins de la puissante intervention de Dieu, d'autres fois dans l'attente patiente. Jésus-Christ a pouvoir sur la vie et la mort. « *Je suis la résurrection et la vie* », a-t-il dit, nous appelant chacun à faire confiance à la toute-puissance de Dieu. Répondre à l'appel de Dieu exige changement, confiance et disponibilité à s'engager sur un nouveau chemin – dans cette vie et dans l'au-delà. « *Sors de ta tombe* » demeure l'appel de Dieu à chaque âme.

L'évêque Urs Heiniger (Fribourg/Tübingen) et l'apôtre de district adjoint Martin Rheinberger (Karlsruhe) ont également été appelés à la prédication lors du culte. Après la sainte Cène et l'administration des sacrements aux défunts, l'évêque Urs Heiniger a pris sa retraite après 23 ans de ministère épiscopal.

L'apôtre de district, Michael Ehrich, lui a exprimé sa profonde gratitude pour son dévouement. L'évangéliste de district, Jochen Hübner (Tuttlingen), a ensuite été nommé nouvel évêque de Fribourg-en-Brigau / Tübingen, aux côtés de l'apôtre Martin Schnauffer.



Église néo-apostolique
Internationale

